

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Edgar VOIROL

Poèmes : 1. Solitudes, 2. Eté,
3. Le jeu de cartes, 4. Plénitude

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1945, tome 43, p. 148-150

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

POÈMES

I

SOLITUDE

*Ton silence naît des rumeurs
Et plus en son désert l'engagent
Les flots aux remuants langages,
La foule ivre de ses clameurs.*

*Au sein de l'absence éternelle,
Un gouffre t'aspire vivant ;
Si lointain, tu restes présent
Et rien de toi ne se révèle.*

*Quelle invincible main
Retranche tes amours et blesse
A mort ce que navré tu laisses
Le long de tes brûlants chemins ?*

*Dans l'obscur clarté du monde,
Marche tout seul, comme un berger
Veille la nuit sans partager
Le gîte chaud de paille blonde.*

II

ÉTÉ

*Quand te viennent des cieux
D'invisibles merveilles,
Accueille, si tu veilles,
Ce remous radieux.*

*L'azur te les dispense
En son après-midi,
Mais ton œil étourdi
N'en voit que le silence. . .*

*Mon Dieu, que votre amour
Dès l'aube me possède
Et que mon âme cède
Ses nuits à votre jour.*

III

LE JEU DE CARTES

*Est-ce pour m'éventer, Seigneur,
Entre mes doigts, ces cartes lisses
Où la mort et l'amour complices
Se bravent en double couleur ?*

*Jouant à qui perd gagne,
Que de gages pour vous échus
A chacun de mes jours déchus
En d'âpres et vides campagnes !*

*A mes ruses mêlés, vos coups
Annulent sans trêve les proies
Qu'un triomphe habile m'octroie
Dans l'ombre des profonds dégoûts.*

IV

PLÉNITUDE

*Vois ce pur instant suspendu
Entre l'aube et la nuit secrète,
Ce jour comblé, déjà mordu,
Qu'en son midi l'été te prête.*

*Centre d'un plus bel horizon,
Rassemble en tes vastes corbeilles
Le fruit nombreux de tes saisons
Que pille la faim des abeilles.*

*Il n'est rien qui ne chante en toi
Ces ardentés moissons conquises,
Et ton cœur blessé les reçoit
Comme un don que l'heure improvise.*

Edgar VOIROL